Pleyber-Christ (29). Cinq maisons passives vont être construites au Guével

Engagée depuis longtemps dans des démarches de développement durable, la commune de Pleyber-Christ a entamé en 2009, la reconversion de l'ancienne friche industrielle du Guével. Et aujourd'hui, elle est en passe d'être achevée !
Cinq maisons passives, c'est-à-dire à faible consommation énergétique, vont être construites sur les parcelles restantes de cet espace. De type T3 ou T4, elles seront vendues entre 130 000 et 150 000 euros. Et elles devraient permettre de faire baisser la facture annuelle de chauffage de 1600 à seulement 100 euros ! « On a déjà des candidatures, mais rien n'est encore validé » détaille Thierry Piriou, le maire. Les personnes intéressées pour l'acquisition de ces maisons innovantes peuvent se rapprocher de la mairie de Pleyber-Christ.

Un sujet de notre partenaire nordbretagne.fr

En audio. Thierry Piriou, maire de Pleyber-Christ.

http://www.eco-bretons.info/wp-content/uploads/2019/04/AUDIO-Thierry-Piriou.mp3

Pratique :
Contact mairie. Tél. 02 98 78 41 67

« Un repos pour tous » : un eco-lieu autosuffisant dans les Monts d'Arrée

Voici un projet complet, porté par un jeune couple : « Un repos pour tous ». Léa et Erwan ont l'envie de transformer leur mode de vie et par la même occasion celui de beaucoup d'autres personnes. Comment ? En créant un lieu autosuffisant en plein centre du Finistère, dans les Monts d'Arrée.

Le projet n'en est qu'à ses prémisses et une cagnotte est lancée pour permettre d'acquérir les terres nécessaires à la réalisation de ce projet. « **Nous avons fixé la fourchette de prix les plus bas que nous ayons pu trouver concernant les terrains** ». Le couple a donc fixé la cagnotte à 9 000 euros minimum.

Une fois les terres acquises, des maisons y seront construites grâce à des matériaux de récupération, provenant « **d'entreprises, de démolisseurs de bâtiment ou de liquidations judiciaires** ». Pour qu'elles soient autosuffisantes en énergie, les habitations seront équipées de panneaux solaires, de récupérateurs d'eau de pluie et de puits, d'éoliennes, d'hydroliennes, de systèmes de phyto-épuration et de filtres à sédiments, de tuyaux de chauffage par le sol, de systèmes d'abreuvement en eau de la maison par la pente pour la pression, de chaudières suédoises…

> ***« Partager et faire aimer cette manière de vivre et pour lutter contre une agriculture polluante***

> ***et des commerces farfelus qui font du profit sur nos dos »***

En ce qui concerne l'autosuffisance alimentaire, elle sera atteinte grâce à la création de jardins intelligents, de serres, de laiteries, de piscicultures, de ruches et de vergers, dans un esprit biologique et de permaculture.

Enfin, un projet de reforestation de la région et la sauvegarde de la faune et de la flore sauvage sera mis en place. Pour cela, des terres environnantes seront acquises afin d'y planter des arbres de façon écologique. Les animaux domestiques ne sont pas en reste et auront leur place dans ce projet, puisqu'il est envisagé de créer des refuges pour ceux qui ont été abandonnés.

Si vous souhaitez contribuer financièrement au projet, ça se passe sur la cagnotte Leetchi « Un repos pour tous ».

Les compagnons bâtisseurs, pour apprendre à rénover et réparer

Fondée en 2005 à Lanester, l'association des compagnons bâtisseurs du Morbihan met en place des chantiers d'entraide afin de rénover à bas coût des habitations. Des ateliers pour apprendre rénover et réparer soi-même sont également organisés.

Les compagnons bâtisseurs du Morbihan ont été créés en 2005, à Lanester. Ils sont l'émanation locale des Compagnons bâtisseurs, association créée à Rennes en 1968. « Aujourd'hui,

l’association est présente dans tous les départements bretons. Dans le Morbihan, après Lanester, nous nous sommes implantés à Lorient, en 2010, et à Hennebont, en 2015. Actuellement, on fait une expérimentation pour être sur toute l’agglomération de Lorient et on développe une autre forme d’action à Vannes Agglo », détaille Patricia Arhuro, animatrice habitat pour les compagnons bâtisseurs du Morbihan.

Le cœur de l’action de l’association consiste à faire de l’auto-réhabilitation accompagnée. « C’est essentiellement des travaux de papier peint et de peinture. La famille ne paie que les matériaux et participe activement aux travaux », précise Patricia Arhuro. 80% des personnes accompagnées par les compagnons bâtisseurs sont des locataires du parc public. Les travaux sont effectués avant un état des lieux ou pour moderniser un logement défraîchi.

Ateliers d’apprentissage et Repair’Café

L’association commence à développer des chantiers de sortie d’insalubrité pour effectuer des travaux d’isolation, d’électricité… « On intervient pour des situation sociale très compliquée, quand la situation est bloquée », prévient Patricia Arhuro. Pour ces chantiers, les compagnons bâtisseurs travaillent en collaboration avec les fondations Anah et Abbé Pierre, ainsi qu’avec le conseil départemental.

Les chantiers sont assurés par une dizaine de bénévoles qui vient donner un coup de main ponctuel. Pour les matériaux, l’association fait partie du réseau Breizh Phénix qui récupère des matériaux auprès de la grande distribution et les redistribue aux particuliers.

Depuis 2012, les compagnons bâtisseurs accueillent des jeunes, principalement issus de quartiers prioritaires, en service civique. Ils peuvent ainsi travailler sur un projet, effectuer des stages et bénéficier d’un tutorat renforcé.

Depuis deux ans, sur l’agglomération lorientaise, des actions

sont proposées aux personnes qui veulent apprendre à faire par eux-même. « Ces actions concernent essentiellement l'isolation et le placo », précise Patricia Arhuro.

Deux ateliers d'apprentissage sont également organisés, les 1er et 3e lundi du mois, au Bois du Château, à Lorient, pour apprendre à faire peinture, papier peint, mosaïque… Enfin, des Repair'Café sont organisés, les 3e mardi et le dernier vendredi du mois, à Lanester.

Pour aller plus loin

www.cbb56.wordpress.com

La page Facebook de l'association

Une « Journée des possibles » autour de l'écohabitat et de la Terre à Plougoumelen

Dimanche 22 avril, on célèbre la Journée de la Terre. L'occasion pour l'association du Pays d'Auray Le Cap Des Possibles – Alternatiba d'organiser une nouvelle édition de ses « journées des possibles ». Elle s'est associée avec le camping écologique La Fontaine du Hallate, basé à Plougoumelen, afin de proposer une journée d'échanges, de rencontres et d'animations autour de l'éco-habitat et de la terre.

Au programme : visite guidée d'une Tiny House de Kokono Wood, des yourtes et des hébergements insolites du camping, rencontre avec des acteurs locaux du secteur de l'eco-

construction, des habitants d'habitats partagés, des associations pour la défense de l'habitat léger… On pourra aussi apprendre à fabriquer ses toilettes sèches, grâce à un chantier participatif.

Des espaces de dons et de trocs seront également proposés au public : troc de graines et plantes, mais aussi Gratiferia (espace appelé également « zone de gratuité » où l'on donne ce qu'on veut et où l'on prend ce qu'on veut, sans forcément devoir donner, ndlr).

Sans oublier des animations et des ateliers pour les enfants, le tout au son d'une fanfare.

Pour venir, des solutions sont proposées. Outre des appels au covoiturage, on pourra également voyager en bicyclette, car un « vélo-bus » de 11 kilomètres sera mis en place pour accéder au camping dimanche à partir d'Auray !

Toutes les infos sont sur la page facebook de l'événement : https://www.facebook.com/events/156155035094704/permalink/162864841090390/

Un financement participatif pour contribuer à l'essor de la construction paille en Bretagne !

Le Collectif Paille Armoricain, association travaillant à la promotion et au développement de la construction en paille en Région Bretagne et Pays-

de-Loire, a lancé un financement participatif. Objectif : créer et animer un site internet sur ce type de construction dans le Grand Ouest.

La paille est un matériau de plus en plus utilisé pour l'isolation des bâtiments. D'après le Réseau Français de la Construction Paille, il y aurait aujourd'hui en France plus de 3500 bâtiments qui en utilisent. Reconnue depuis 2012 comme technique courante par la C2P (Commission Prévention Produits), et est donc assurable comme les autres isolants traditionnels. C'est un matériau « durable et économique, qui procure une très bonne ambiance acoustique ; qui favorise un intérieur sain, peu coûteuse en « énergie grise » car elle nécessite une très faible transformation, un transport réduit et se composte en fin de vie », peut-on lire sur le site du Réseau Français de la Construction Paille.

Pour accompagner le développement ce ce mode de construction, le RFC a mis en place un site internet au niveau national permettant de recenser les professionnels et les bâtiments en paille du territoire. Le Collectif Paille Armoricain, association loi 1901 de promotion et de développement de la construction paille en Bretagne et Pays-de-Loire, souhaite développer une extension de ce site internet au niveau local.

C'est ainsi qu'un financement participatif a été lancé, sur la plateforme Zeste. Objectif : franchir plusieurs paliers, jusqu'à la somme de 15 000 euros. Avec 3000 euros, l'association prévoit d'acheter le site Internet et d'assurer les frais de fonctionnement de celui-ci sur un an. Avec 5000 euros, c'est un premier « état des lieux » de la filière qui sera réalisé. « Ce palier servira à défrayer les bénévoles qui commenceront à recenser

les bâtiments en paille dans l'Ouest, ainsi que les professionnels déjà existants sur le territoire », explique l'association sur la page du financement participatif. Et les 15 000 euros du troisième pallier serviront à appuyer les demandes de financements pour pouvoir financer un poste associatif d'animateur dès 2018. Il reste 43 jours pour contribuer au projet !

Pour en savoir plus et apporter son brin à la botte de paille :

https://www.zeste.coop/fr/decouvrez-les-projets/detail/construisons-en-paille

---

Ouessant : point d'étape à mi-parcours de la mise en œuvre de la transition énergétique et écologique des îles du Finistère.

Alors que les vents balayent les côtes Ouessantines en ce début septembre, l'heure est au bilan de mi-parcours. Une journée qui fait suite au lancement de «La mise en œuvre de la transition énergétique et écologique des îles du Finistère» le 6 septembre 2016. Ce mardi 5 septembre 2017, les acteurs se sont à nouveau réunis afin d'offrir une visibilité sur l'avancée du projet. Analyse d'un échantillon idéal, un milieu

fini aux prises avec les éléments : Ouessant, Molène et les autres îles du Ponant.

Les îles du Ponant – qui signifie îles du « couchant » en référence au soleil – sont actuellement le laboratoire d'expérimentation sur deux plans d'action principaux : le BEL (Boucle Energétique Locale), financé par la région Bretagne à raison de 823 000 euros sur 3 ans et le TEPCV (Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte) financé par l'état pour un montant de 867 000 euros sur 3 ans également. L'association les îles du Ponant en est le maître d'ouvrage.

« Diminuer de 37% des émissions de Co2, sur les trois îles » était l'objectif énoncé par Denis Bredin, le président de l'association, en 2016. Le bilan à ce jour montre une diminution de 16% des émissions totales pour les trois îles (Sein, Ouessant et Molène) dont une diminution de fioul de 386 700 L (l'équivalent de la consommation de l'île de Sein pendant 1 an). Ce résultat est obtenu grâce aux différentes opérations à destination des populations îliennes : la diffusion d'environ 11000 LED contre les ampoules à incandescence des îliens, l'opération de remplacements des appareils de froid énergivores[1] auxquels 239 habitants y ont pris part, la rénovation de l'éclairage public et la mise à disposition de kits poules.

(1). CDP2017 « Sur les îles, il est constaté un suréquipement en appareils de froid, notamment en congélateurs. L'opération consiste donc à soutenir financièrement les usagers à remplacer leur appareil de froid énergivore par un appareil A++ ou A+++)

Ouessant, l'hydrolien à l'essai

Denis PALLUEL, Maire de Ouessant, mets l'accent sur le projet PHARE qui consiste à utiliser les trois sources d'énergies exploitables sur l'île à l'aide de panneaux photovoltaïque, d'éoliennes et d'hydroliennes. En effet afin de garantir aux

habitants une alimentation électrique suffisante et constante il est nécessaire de transformer et combiner ces trois énergies. Depuis 1 an, les lampadaires à LED ont bien poussé comme les panneaux photovoltaïques sur la salle omnisports (291m²) mais en ce qui concerne l'éolien c'est une autre histoire comme l'explique le maire :

« Tout le monde va dans le même sens pour développer les énergies renouvelables mais après sur le terrain c'est pas aussi simple que ça puisqu'à Ouessant, mais Sein et Molène aussi, on considère ces îles comme des sanctuaires et on ne doit rien faire, mais je ne désespère pas de convaincre qu'une ou deux éoliennes ne vont pas défigurer Ouessant. Le contexte administratif est très compliqué, la réglementation sur les éoliennes dit qu'elles doivent être à 500 mètres des habitations et en même temps dé que vous êtes à 500 mètres vous êtes en espace protégé. Il y a donc une équation difficile à trouver, c'est un appel pour dire « Faut savoir ce que l'on veut », c'est dommage de voir qu'il y a plein de partenaires mobilisés avec nous et qu'on bloque sur cet aspect-là. D'autant plus qu'on ne cherche pas à faire un champ d'éoliennes, ça serait une ou deux et je dirais même, peut être, provisoirement car d'ici 10 ou 15 ans si le parc hydrolien s'amplifie on aura pas forcément de raison de garder ces éoliennes. »

En ce qui concerne l'hydrolien, c'est encore au stade expérimental mais prometteur avec une possibilité de fournir jusqu'à 400MGWh par an sur les 2200MGWh nécessaires pour une autonomie totale en énergies renouvelable. Après avoir passé l'hiver dans le canal du Fromveur, l'hydrolienne D10 de SABELLA est au port de Brest pour quelques opérations d'optimisation de la connectique. Ces modifications permettront de délivrer davantage de puissance à la centrale qui après avoir traité l'énergie brute de l'hydrolienne, la stockera dans ses batteries récemment installées.

Si les tests sont concluants, deux hydroliennes D12 viendront

prendre le relais de la « petite » D10 courant 2020. Cette ferme d'hydroliennes baptisée Eussabella pourra fournir jusqu'à 70 % des besoins de l'île de Ouessant.

Molène, les goémoniers 2.0

Le Ledenez vraz (La grande presqu'île en Breton) de molène qui sert de « refuge de mer » et qui abrite quelques habitations de goémoniers réhabilitées pour accueillir les touristes pour 1 à 2 nuit est aujourd'hui complètement autonome en électricité grâce à ses panneaux photovoltaïques (35m²), bien évidemment ce ne sont que quelques habitations, mais elles confortent pour l'avenir comme le précise le maire de Molène, Daniel MASSON :

« On est complètement autonome, on est très surpris, c'est tout bête, c'est tout simple, il y a du soleil ça marche et la nuit on stock. C'est vraiment un truc à tout petite échelle, expérimental peut être, mais ça nous permet d'avoir des petites maisons complètement autonomes, tout ça pour dire qu'on expérimente, ça réussi, après il faut se donner les moyens pour faire autre chose. On a des projets notamment sur du photovoltaïque qui va alimenter un éclairage public à LED par le SDEF » (Syndicat départementale d'énergie et d'équipement du Finistère)

Du fait des lourdeurs administratives qu'implique l'éolien, le maire de Molène souhaite se concentrer dans un premier temps sur le photovoltaïque car pour l'hydrolien c'est techniquement compliqué :

« il n'y a pas assez de fond sur l'île, mais on compte sur nos amis de Ouessant pour nous tirer un petit bout de câble qui ira jusqu'à molène, mais ça c'est à négocier »

L'éolien, une énergie prometteuse pour l'île de sein et pourtant…

Dominique SALVERT, Maire de l'île de Sein se réjouit de la

nouvelle centrale photovoltaïque installée sur la toiture de l'écloserie (517m²) qui vient s'additionner à celle déjà existante du centre nautique (46m²), trois autres toitures devraient se voir équipées de panneaux solaire pour atteindre une surface de totale de 1000m2.

Afin de compléter cette solution, il est question d'installer une éolienne avant d'envisager une autre solution si les contraintes administrative et réglementaire ne se dénouent pas comme le signale le maire de Sein :

« Comme le disait mon collègue de Ouessant, les problèmes administratifs et réglementaire sont très importants, on avance petite à petit… C'est dommage car si on avait ces équipements-là, si on l'avait au complet, on serait à 70 % d'autonomie… On ira jusqu'au bout du possible pour l'éolien avant d'envisager d'autres technologies »

L'énergie des habitants également mise à contribution

L'association les îles du Ponant, les municipalités et les différentes structures partenaires cherchent d'abord à changer le comportement des usagers, sortir du système de consommation à outrance, néanmoins, comme le défend le maire de Molène, les îliens ont déjà des habitudes de consommations liées aux contraintes de leur territoire et savent composer avec :

« Comme toutes les îles on a surtout une grosse consommation pendant les vacances d'hiver (…). C'est en faisant des progrès sur l'isolation des maisons et puis si vous avez froid vous mettez un pull, vous n'êtes pas obligé de mettre à 23° votre maison. Là-dessus on a des comportements îliens plus sensés. On pas eut l'habitude d'avoir extrêmement de confort donc le peu qu'on a est très agréable.»

Des temps de paroles pour informer et discuter avec les populations ont lieu tous les trois mois environ, et mobilisent généralement « une bonne centaine de personne à

chaque réunion sur Ouessant, dont quelques-uns devant la porte. ». Un point d'interrogation majeur « Combien cela va-t-il coûter ? ». Mais au final les usagers y trouvent leur compte grâce au PIG[2], programme qui prendra fin en octobre, certains se sont même vu financer jusqu'à 80% des équipement pour réduire la consommation énergétique de leur logement. Madame Richard, habitante de Ouessant, a payé 1000 euros sur les 15000 euros d'investissement total et a pu s'offrir un réfrigérateur moins énergivore, de nouvelles fenêtres, ainsi qu'un régulateur thermique. Les usagers sont accompagnés dans leurs démarches par l'association des îles du Ponant et sont de plus en plus nombreux à le faire. Cependant l'association, regrette que le programme arrive à sa fin car l'émulation avait réussi à prendre. Ils cherchent actuellement un moyen de le prolonger et répondent à d'autres appels à projet, car l'association est « toujours à la recherche de nouveaux programmes ».

Afin d'allier l'économie d'énergie et la production d'électricité d'origine renouvelable pour éviter le gaspillage d'énergie, il est important de pouvoir adapter l'offre (la production d'électricité) à la demande (la consommation des habitants) comme l'explique le directeur délégué d'EDF SEI, Christian GOSSE :

« La variation de la consommation des clients peut varier d'un à dix suivant qu'on soit la nuit, l'hiver ou à noël… il faut pouvoir ajuster l'offre à la demande de nos clients en permanence, à l'instant T, à la seconde voir à la milliseconde. C'est ce qu'on a développé et ce qui est important, c'est 3 choses : le compteur numérique pour avoir un pilotage très serré de sa maîtrise de l'énergie car l'enjeu de toute cette transition c'est aussi que chaque consommateur soit conscient qu'il doit changer son comportement, le deuxième point c'est un stockage tampon, c'est la fameuse batterie, car quand on produit des énergies renouvelables il faut un stockage car lorsque le client n'a pas d'attente, pas

de besoin, on la stock, et après quand il va en avoir besoin parce que c'est la soirée, qu'il va faire froid, on va la réinjecter à travers cette batterie. Cette batterie tampon est extrêmement importante pour garantir la gestion des systèmes. Le dernier objet c'est le pilotage, on a créé un système de pilotage qui joue le rôle de chef d'orchestre, il aura pour but d'arbitrer la production d'ENR, l'énergie de l'hydrolienne et la batterie. »

(2) Le PIG (programme d'intérêt général) pour Ouessant qui prendra fin au moi d'Octobre avait permis à 105 personnes de bénéficier d'aide au reconditionnement de leur logement pour des économies d'Energie. D'autres programmes ont financé les actions de l'association des îles du Ponant mais il faut sans cesse continuer à répondre à des appels d'offres au vu de la durée limitée de ces plans d'action (d'une durée relativement courte entre 3 et 5 ans)□□. Il existe également d'autres programmes complémentaires comme le LOGIC pou l'île de Sein ;

Nos amis les îliens

D'autres zones îliennes sont sources d'inspiration pour l'association des îles du Ponant qui appartient à l'ENSI (la fédération des petites îles d'Europe). Comme l'île d'Eigg, cette petite île d'Ecosse, située dans les îles Small, rachetée par ses habitants en 1997, est aujourd'hui complètement autonome en énergies renouvelables. Leur source d'énergie repose principalement sur l'hydroélectricité avec 3 barrages, du photovoltaïque et de l'éolien avec 6 éoliennes (l'île de Ouessant n'en construirait pas plus de deux par îles si la réglementation française vient un jour l'autoriser). Cependant à chaque île ses spécificités, les plans d'autonomies ne sont pas juxtaposables d'une île à l'autre, mais ils sont inspirants. Cet hiver, au mois de décembre, c'est au tour des îles du Ponant d'accueillir des îles lointaines en questionnement énergétique en invitant les îles de la Madeleine pour un voyage d'étude à Ouessant.

Le projet nécessite la coopération des acteurs associatifs, institutionnels, privés et civils qui s'efforcent de mêler leurs compétences avec le plus d'efficacité possible. Pas facile lorsque les lourdeurs administratives entravent leurs efforts comme on peut le constater pour l'éolien sur l'île de Molène et celle de Ouessant. Autre exemple, l'autorisation d'expérimentation sur le plan d'eau qui a mit plus de 20 ans à être accordé.

« Il faut que le législateur intègre le droit à l'expérimentation. Sur l'eau on vient juste de nous l'accorder, c'était 20 ans de bataille (…) il faut que le législateur pense à ouvrir régulièrement les cadres, même si on doit rendre des comptes ensuite. Histoire que le dossier ne prenne pas 20 ans comme celui ci. » répond le conseiller régional André Crocq délégué à la transition énergétique. Puisque les choses sont dites yapluka.

**Pour aller plus loin : **

Article – Point d'étape 2016 : http://www.eco-bretons.info/iles-finistere-route-vers-transition-energetique

La fédération des petites îles d'Europe : http://europeansmallislands.net/fr/1

Réaction de l'association « île de sein Énergie » sur les actions d'EDF : http://www.idsenergies.fr

Auteurs : Inès CARADEC et Tanguy COAT